

Nicolas Tudesque, nommé Panorme, du non latin de Palerme, dont il était archevêque, 1443. Il était très-versé dans la jurisprudence. Son traité sur le concile de Bâle, contre Eugène IV, est fameux, et ses commentaires sur les décrétales sont fort estimés, en France surtout. Mais il est bon de savoir que Panorme écrivit sous l'influence du roi d'Espagne dont alors il était sujet; qu'il fut légat de l'antipape Félix, et qu'il changea d'avis avec ces princes.

Alphonse Tostai, évêque d'Avila, 1454. L'Espagne compte cet écrivain au nombre de ses plus grands hommes. Ce qui reste de ses ouvrages forme treize volumes *in-folio*. Ce sont de savants commentaires sur l'Ecriture, et différens opuscules tant de morale que de discipline.

Saint Laurent Justinien, 1455, auteur de plusieurs ouvrages de piété.

Saint Jean Capistran, 1456. Il a laissé différens traités de morale et de jurisprudence.

Saint Antonin, archevêque de Florence, 1459. On a de lui une somme théologique, une somme historique, et d'autres ouvrages. Ces trois saints auteurs montrent dans leurs écrits beaucoup d'attachement au saint siège.

Georges Scholarius ou Gennade, patriarche de Constantinople, l'un des Grecs les plus savans et les plus éloquens de son siècle, 1460. Les harangues qu'il prononça pour l'union, au concile de Florence, sont très-estimées; il a aussi un grand nombre d'excellens traités en faveur de l'Eglise latine. Ceux qu'on trouve contre elle, parmi les œuvres de Gennade, sont d'un autre auteur qui portait le même nom.

Blondus Flavius, 1463. Ses trois décades d'histoire sur l'empire d'Occident, depuis l'an 1410 jusqu'en 1440, sont louées pour leur exactitude.

Guillaume de Vorilong, 1464, fameux théologien franciscain. Il a laissé un commentaire sur le maître des sentences, et un abrégé des questions de théologie sous le titre de *Vade mecum*.

Le cardinal de Cusa, 1464. On a de ce prélat, l'un des plus grands hommes de son siècle, trois volumes *in-folio*. On estime surtout son grand traité de la concordance catholique. Ses lettres sont intéressantes à raison des grandes affaires où il eut part dans ses légations. Dans tous ses ouvrages on trouve beaucoup de science et d'érudition, mais trop de subtilité.

Eneas Sylvius Piccolomini, ou Pie II, 1464. Ses œuvres qui remplissent un

volume *in-folio*, et ses lettres en particulier, intéressent, et par le fond des choses, qu'il avait presque toutes vues de ses propres yeux, et par les ornemens du style. Peut-être même a-t-il excédé, en ce dernier point, les fleurs de la diction, le feu de l'orateur pouvant rendre l'historien suspect. Il reconnut au moins qu'il s'était trop abandonné à la chaleur et à l'inexpérience de la jeunesse, dans ce qu'il avait écrit en faveur du concile de Bâle; quand il fut pape, il donna une bulle de rétractation. Ce fut un des plus savans hommes de son siècle.

Jacques de Paradis, chartreux, 1465. On a de lui plusieurs traités excellens sur les abus qui s'étaient introduits parmi les filèles.

Laurent Valle, 1465, l'un des plus grands humanistes du quinzième siècle, et qui a le plus contribué au rétablissement de la belle latinité. Outre ses ouvrages en ce genre, il a laissé un traité contre la fausse donation de Constantin, l'histoire du règne de Ferdinand, roi d'Aragon, et des notes assez bonnes sur le nouveau Testament, quoiqu'il se soit rendu suspect en matière de religion. Ce fut un chaud partisan d'Epicure.

Le cardinal de Torquemada, ou Turrecremata, 1468. On a de lui, entre autres ouvrages, un traité de l'Eglise et de l'autorité du pape, qui est fort dans les principes de la cour romaine ou plutôt du saint siège. Ses nombreux écrits prouvent qu'il fut un théologien savant et un grand canoniste.

Thomas à Kempis, 1471. Parmi les écrits qu'on lui attribue (dont l'édition de 1600, Anvers, est en trois volumes in-8°), le principal est *l'Imitation de Jésus-Christ*; « ouvrage le plus admirable qui soit sorti de la main des hommes, puisque l'Evangile n'en est pas. »

Denis de Rikel, ou le Chartreux, vers 1471. On a de lui un grand nombre d'ouvrages qui sont remplis de salutaires maximes et de la piété que respirait l'auteur.

Le cardinal Bessarion, 1472. Sa maison, qui était à Rome celle des savans, a principalement contribué à répandre dans l'Occident les lumières de la Grèce. Il nous a laissé d'excellens ouvrages sur l'Eucharistie, sur la procession du Saint-Esprit, et d'éloquens discours sur l'union.

Henri Harpius ou de Herph, 1477, savant et pieux cordelier, dont on a un grand nombre d'ouvrages de piété écrits en flamand et traduits en français et en latin. Le principal est sa *Théologie mystique*.

Jacqu
vie
une
Platin
Ou
vra
sai
de
On
tin
me
vie
con
Sixte
le
la
tai
chr
Geor
cou
re
ér
ég
Pla
Jean
pr
no
pa
ph
qu
a l
sin
Mars
14
de
so
ch
Le c

Conc
qu
2°
m
dr
el
Con
de
q
ju
c
c
d
r
e
t
l
c
t